

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE  
DES  
MÉDECINS DE ROUEN

---

*Allocution du Président pour l'année 1896.*

---

MESSIEURS ET CHERS CONFRÈRES,

Notre Association professionnelle n'a pas la vitalité qu'elle devrait avoir.

Malgré les efforts de nos dévoués Présidents nos réunions sont peu suivies.

Cette tiédeur s'explique par la prospérité croissante de la carrière médicale. Mais la prospérité rend indifférent et nous avons toujours une tendance à trouver tout bien quand nos propres affaires vont bien. A quoi bon changer constamment un état de choses quand cet état de choses nous donne la quiétude? A quoi bon faire un effort quand on peut être serein?

Cet optimisme va disparaître. Il y a de gros nuages à l'horizon. Nous sommes menacés d'une crise peut-être sans précédente. Les causes de cette crise sont multiples : une d'elle est le nombre sans cesse croissant des médecins depuis la promulgation de la loi militaire. Pour échapper à la dure vie de soldat on se fait étudiant. En 1887, il y avait à la Faculté de Paris 3,700 étudiants. En 1895, il y en avait 5,289.

Combien seront-ils en 1900 ?

Et quand cette légion de jeunes docteurs va s'abattre sur le pays, la crise va entrer dans une période aiguë.

Les optimistes quand même prétendent que le nombre des plats augmente proportionnellement avec le nombre des convives.

Cette multiplication des plats me paraît fort problématique et j'ai bien peur que la lutte pour la vie, déjà si âpre de par les lois naturelles, ne prenne un caractère ouvertement commercial : l'offre s'évertuant à précéder et à stimuler la demande.

Voilà, Messieurs, le point qui doit nous préoccuper le plus et je suis sûr que les adhérents ne manqueront pas à notre appel si nous travaillons à élever le niveau de nos préoccupations. Nous devrions être une sorte de Conseil de l'ordre ayant pour mission de maintenir les traditions de probité professionnelle. Je crois que dans un avenir prochain, venir à nous sera s'honorer — s'en éloigner sera s'exposer à être suspect.

Certes, notre devoir est de protéger les intérêts matériels de chacun de nos confrères même dissidents. Les sociétés, les administrations, certaines individualités, cherchent à tirer profit du Médecin qui généralement se laisse faire : notre devoir est de développer parmi les Médecins l'esprit d'association, esprit qui fait défaut au peuple le plus spirituel de la terre. Certes, la médecine

illégal fait un grand tort à nos confrères de la campagne : notre devoir est de les aider de nos conseils, de notre autorité morale et même de nos deniers.

Mais au-dessus de tout cela, je mets les intérêts moraux de la corporation. Les grandes lois naturelles se soucient peu de l'individu ; elles ont tout préparé pour la conservation de l'Espèce. Si nous voulons suivre une voie scientifique, il faut imiter la nature et penser d'abord à élever constamment le niveau moral de notre Corporation.

Le plus sûr moyen d'arriver à ce but c'est d'établir des liens entre chacun de nous : soyez sûrs que chaque réunion nous est profitable en faisant tomber quelque prévention, en aplanissant quelque différent, en cultivant l'esprit de discipline.

Dans la pratique, nous allons cette année faire tendre nos efforts vers la transformation de notre société en association départementale et régionale.

D<sup>r</sup> BRUNON.

légal fait un grand tort à nos intérêts de la campagne : notre devoir est de les aider de nos conseils, de notre activité morale et même de nos deniers.

Mais au-dessus de tout cela, je mets les intérêts généraux de la corporation. Les grandes questions se soulevent par des initiatives, elles ont tout préparé pour la construction de l'édifice. Si nous voulons bâtir une vraie association, il faut initier la masse et penser à élire à divers coins d'habitats des hommes capables d'initiative.

Le plus sûr moyen d'arriver à ce but est de faire des lieux entre chacun de nous : ceux qui ont une certaine opinion sont en position de faire quelques progrès, d'acquiescer à des idées, d'adhérer à une cause, de donner leur concours à une œuvre, de faire un effort, de donner leur assentiment à une proposition, de donner leur sanction à une décision.

### LE DUREN

Le Duren est un village de la commune de...  
Il est situé à l'ouest de la commune, sur la rive gauche de la rivière...  
Le Duren est un village de la commune de...  
Il est situé à l'ouest de la commune, sur la rive gauche de la rivière...  
Le Duren est un village de la commune de...  
Il est situé à l'ouest de la commune, sur la rive gauche de la rivière...